

SÉNÈQUE:

Lucius Annaeus Seneca,



- Né, à Cordoue, en Espagne vers 4 avant Jésus-Christ, et mort le 12 avril 65 après J-C
- Fils du rhétoricien romain Marcus Lucius Annaeus Seneca, connu sous le nom de Sénèque le Père ou Sénèque le Rhéteur
- .Sénèque reçoit à Rome une éducation très poussée en rhétorique et en philosophie ; il est influencé par les enseignements des stoïciens, dont il développe plus tard les doctrines (ensemble des opinions et des idées considérées comme vraies et essentielles)
- Très malade, il passe six années en Égypte pour s'y refaire une santé (25-31 apr. J.-C.).
- Orateur brillant, il remplit à son retour les fonctions d'avocat, puis de questeur, mais son talent l'expose à des jalousies.
- À la suite d'intrigues à la cour, orchestrées par l'impératrice Messaline, il est accusé d'adultère avec Julia Livilla, une des sœurs de Caligula, et il doit s'exiler en Corse en 41.
- Ses premières œuvres philosophiques, les Consolations à Marcia (v. 39-40), une femme qui vient de perdre son fils, Helvia (42), sa mère affligée, éloignée de son fils en exil en Corse, et Polybe (43-44), un affranchi qui vient de perdre son frère, datent de cette période. Sénèque y prêche à ses proches éprouvés par le sort une résistance morale faite de courage, d'indifférence voulue et de rigueur.
- En 49, rappelé à Rome, Sénèque devient préteur et Agrippine le nomme précepteur de Néron, le fils adoptif de l'empereur Claude, âgé alors de treize ans. À la mort de Claude en 54, Néron devient empereur
- En 59, Néron fait assassiner sa mère Agrippine, tandis que Burrus meurt mystérieusement en 62. Après ce décès, Sénèque perd toute son influence sur l'empereur. Il demande à Néron la permission de se retirer des affaires, mais l'empereur refuse. La grande richesse qu'il a accumulée suscite peut-être la jalousie de ce dernier qui essaie, en vain, de le faire empoisonner. Retiré du monde, Sénèque décide de se consacrer à l'étude philosophique et à l'écriture ; mais en 65, il se trouve impliqué dans une conspiration contre Néron menée par un personnage issu de la plèbe, Caius Calpurnius Pison ; il est contraint de s'ouvrir les veines sur ordre de l'empereur.

• La Mort de Sénèque:

Sénèque leur parle d'abord simplement puis d'un ton sévère les gourmande et les rappelle à la fermeté [...]. Car, enfin qui donc ne connaissait pas la cruauté de Néron ? Il ne restait au meurtrier de sa mère et de son frère que d'ordonner aussi la mort de l'homme qui l'avait élevé et instruit. Après ses exhortations, [...] il serre sa femme dans ses bras [...] Il la prie instamment de modérer sa douleur et de ne point se charger d'un chagrin éternel, mais de chercher plutôt dans la contemplation d'une vie donnée toute entière à la vertu d'honorables consolations à la perte d'un mari. Mais Pauline assure qu'elle aussi est décidée à mourir [...]. Alors, Sénèque, ne s'opposa pas à sa gloire [...] « Je t'avais montré » dit-il, « les charmes de la vie ; tu préfères l'honneur de la mort ; je ne serais pas jaloux d'un tel exemple. Si, dans un trépas à ce point courageux, nous allons montrer l'un et l'autre la même constance, c'est la fin qui aura le plus d'éclat. » Ensuite du même coup, ils s'ouvrent avec du fer les veines du bras.

